



Vaut méyeux rire qué braire,
L' grimace est pus bêle....

L'INRADJI

GAZETTE ACLOTE ILLUSTRÉE

Dèskèrlintche tous les coups qu'on l'kertche



Rédaction éy Administration :

ruwe du Curat, n^o 26, NIVELLES.

L'INRADJI rind compte de tous les livres, su Nivelles
ou bi su l'wallon qu'on li-*z*-invoynra in doube.

ABONN'MINTS

Pou 12 liméros 1,25 fr.

On paye d'avance les abonn'mints, les annonces éyèt
les réclames. On n'met ri qui n'sarout ni signé.

ANNONCES

Ourdinaire, de l'ligne 0,20 | Judiciaire, de l'ligne 1,00

RÉCLAMES

Abonn'mint pou 12 liméros 6.00.
(Grandeur ourdinaire : 5x5 1/2 cm.) pou 1 liméro 1.00.

ÉLECTEURS! abonnez-vous à L'INRADJI!



CROQUIS DE MAI

A la Dodaine

Je ne sais rien de plus reposant ni de plus agréable pour un Aclot, qu'un midi au Parc de la Dodaine, au mois de mai,

Quand le Printemps a mis sur les grands arbres le mince manteau vert qui fait, pendant ce mois, le charme

transparent des paysages.

Au milieu, les pelouses, avec leurs taches de soleil et leur bordure de plantes rares et de fleurs de toutes les teintes, semblent autant d'immenses palettes....

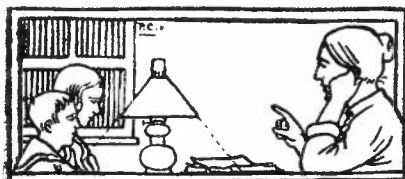
Des bambins, avec des cris de jeunes chats se poursuivent dans les allées poudreuses et autour du kiosque chinois, tandis que deux jeunes filles, à l'ombre du sapin pointu font lentement un patient ouvrage de broderie, et que, sur un banc, courbé et les coudes sur les genoux, un vieux de l'hospice, branlant sans cesse sous sa casquette bleue, sa tête de travailleur usé, pro-

mène une baguette sur le sable du chemin.

Et, pendant qu'au dessus de moi, très haut, le rossignol lance au ciel sa plus belle chanson, tout à coup, du groupe des habitués du Parc, assis le dos au soleil sur les chaises toujours les mêmes, un cri s'élève comme une fusée : *Les Bergers de Normandie... Bèèèè... Bèèè... A la chaudièrrre !...*

Et à ce cri, stridente et lugubre, la sirène des ateliers fait un écho sinistre, pendant que, des tours de Ste Gertrude, un à un, descendent sur la ville les douze coups de midi...

LARGAYON.



Les Géants de Nivelles

(4^e article) (1)

En avril 1892, ils firent un plus grand voyage encore : ils allèrent tous à Lille, prendre part à un autre cortège de géants, organisé au profit d'œuvres de bienfaisance. Ils y eurent beaucoup de succès et furent chantés, comme on les chantait naguère, par le chansonnier et poète A. DESROUSSEAUX :

Argaïon, s'feimme et puis Lolo
Leu p'tit garchon, bon, rigolo,
Et v'raimint biau comme in amour,
A tros, sont v'nus nous dir' bonjour.
Chés brav's gins, quand on les appelle,
N'imit'nt jamais l'quien d'Jean d'Nivelles.
Ah ! ah ! ah ! mes infants !
On parlera d'euss' bien longtemps.

Depuis lors, nos géants n'ont plus eu guère d'aventures. Ils sortaient de temps en temps dans les cortèges extraordinaires, quand en 1907, lors du cortège carnavalesque, on décida de les faire assister à cette réjouissance.

Et depuis, ils sortent chaque année à pareille époque.

Autre temps, autres mœurs. Ce n'est pas au XVI^e siècle qu'on eut permis aux géants d'assister à une « cérémonie » aussi profane... Il est vrai que l'on a maintenant perdu le sens des traditions ..

**

Toute une littérature est née autour de la famille Largayon : partout on a parlé d'elle.

L'Abbé Renard lui a consacré un poème en 8 chants et en vers : *L'Argayon el géant d'Nivelles*, (1893).

En 1890, M. A. Desrousseaux, fit à leur sujet, une étude qui parut dans le *Moniteur de l'Épargne et du Travail* et fut reproduit par *L'Acot*, du 7 septembre de cette année.

En 1907, dans le *Petit Echo Wallon* (n° du 3 mars) et en 1908 dans l'*Action Wallonne* (n° du 7 mars), parut une fantaisie wallonne de Monsieur A. Bayot, professeur à l'Université de Louvain, intitulée : *Au Village des « Aclots »* (Légende d'sus L'Argayon de Nivelles).

C'est très gentiment dit, mais, pour ma part, jamais je n'ai entendu raconter cette légende, qui a du reste certains points de ressemblance avec l'Histoire authentique du très-haut et très-fameux Géant Largayon

(1) Voir « L'Inradji », n° de février, mars et avril.

et de son admirable famille, et avec le poème de l'Abbé C. Renard...

Qu'il me soit permis de terminer cette petite étude, que je me suis efforcé de faire complète — j'ignore si j'y ai réussi — par des vœux que tous les Aclots, j'en suis certain, voudraient voir se réaliser : Voir Largayon, Largayonne et Lolô, sortir chaque année, à la procession de S^{te} Gertrude, comme il y a deux siècles. Cela n'est pas ridicule du tout, quoiqu'on en dise, et cela se fait encore dans plusieurs villes de Belgique. Voir aussi l'Administration voter un petit crédit, pour la reconstitution de *l'Aigle, la Licorne et le Chameau*. Cela coûterait bien peu de chose, au prix qu'est l'osier et cela donnerait à nos géants un petit cortège très pittoresque. Ce vœu comme je le disais tantôt, a déjà été formulé par « *L'Acot* », en 1889. Peut-être aurons-nous plus de chance...

Réjouissons-nous cependant ; au milieu de ce siècle de progrès et d'utilitarisme presque toujours excessif, au point d'être ridicule, Nivelles a su conserver intactes quelques unes de ses vieilles coutumes : c'est une qualité dont on a le droit d'être fier, car peu de villes pourraient en dire autant.

LARGAYON.

RÉFÉRENCES

1. G. Willame. — Essai de Bibliographie Nivelloise. (1911)
2. *L'Acot*. — N° des 8 juin ; 20 et 27 juillet, 7 septembre et 13 octobre 1890. —
3. Renard. — *L'Argayon, el géant d'Nivelles*. (1893)
4. *Le Moniteur de l'Épargne et du Travail*. — n° du 1^{er} septembre 1890 (A. Desrousseaux — Les géants des Nivelles).
5. *L'Illustration*. — n° du 2 août 1890.
6. *Le Petit Echo Wallon*. n° du 3 mars 1907.
7. *L'Action Wallonne*. — n° du 7 mars 1908.
8. Binet. — Notice historique sur l'ancienne procession de S^{te} Gertrude à Nivelles. 1894.
9. *La Nivelloise*. — N° du 16 octobre 1886.

L.



VIVE
DJAN-
DJAN !



Refrain :

Vive Djan-Djan ! (bis)
C'est l'pus vi homme de Nivelles ;
Vive Djan-Djan ! (bis)
C'est l'pus vi d'nos habitants.

I

Quand l'pieuve met l'Dodaine à bourds
Elle désouline su s'grand courps ;
Mais quand l'solève est à s'djeu,
Vos diriz qu'i va prinde feu.
Vive Djan-Djan ! etc.

II

Par nût', même sans clair de belle,
I r'lû comme ène grande estwèle.
Les tchap-soris, les tchafaus
L'guidont d'avant d'sourti d'leus traus.
Vive Djan-Djan ! etc

III

Despus qu'i n'tape pu dsus s'cloque,
I doürt souvint comme ène soque.
Viyiz qu'in tchèyant s'martia
L'rinvèyrount pa ses artias.
Vive Djan-Djan ! etc.

IV

Li qui stout djà vi tchoupère
Pou lés parints d'nos grands-pères,
Iun s'vant l'aute i nos vwèt
Monter l'faubourg Châlèrwé.
Vive Djan-Djan ! etc.

V

Quand d'passe in vue de s'tourète,
Djè li fais råde'ène clignète ;
Djè l'vouïrous choqui du coussé,
In li d'zant : « C'est mi, vi coussé ! »
Vive Djan-Djan ! etc.

9 mars 1912.

Stoisys.



LE VIEUX NIVELLES

L'Hotel du comte de Looz

(Rue de Charléroy), occupé jadis par Mr Fiévez et actuellement par Madame Bouriez vient d'être transformé : sa façade a subi un nettoyage qui a changé complètement l'aspect du bâtiment. Bien que cette façade ne présente rien de remarquable, qu'il nous soit permis néanmoins d'applaudir aux tentatives de ce genre et au bon goût des propriétaires qui osent ne pas suivre les exemples que l'on a en ce moment partout sous les yeux.

Une Prime, s. v. p !

A propos des horribles... restaurations, dont nous parlions le mois dernier et qu'il serait grand temps de faire cesser si on ne veut pas voir Nivelles se distinguer par sa laideur, il me venait à l'esprit dernièrement, une idée que je me permets d'exposer dans « *L'Inradji* » ; et je suis sûr que, malgré la jeunesse de ce journal, on voudra bien examiner cette idée avec l'attention qu'elle me paraît mériter. C'est peut être d'une audacieuse témérité, mais enfin... Voilà :

Il est évident que l'on ne peut pas empêcher un propriétaire de détruire la façade de sa maison. Ce que l'on peut faire, c'est l'en-

PAQUI

*Nos avons fait nos Pâque inchenne :
C'astout li l'pu bia des Pâqui,
Avé s'nief casquette à stoët penne
Eyè s'dévant d'toèl' tout piqui.*

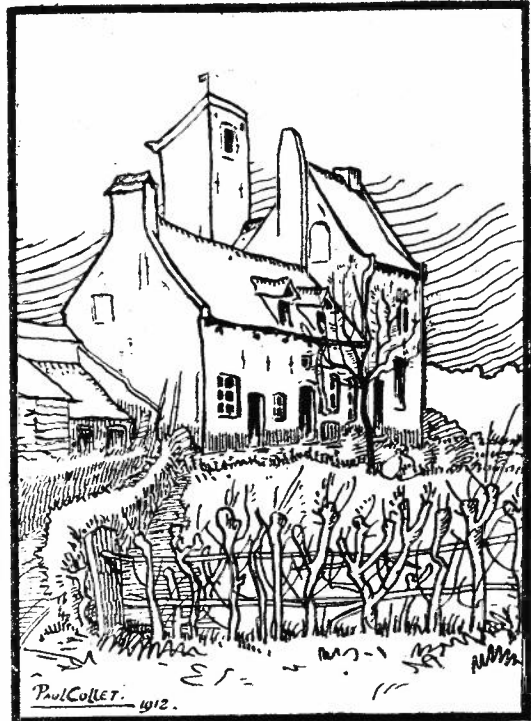
*Despu, nos avons gripi l'tienne
Yusqu'il est-st-aigel d'arroqui ;
Il a sù s'voïe, mi dj'ai sù l'mienne....
Ey'à c'te heur', djé sins m'cœur toqui,*

*Quand s'n'effant pass'dèlez m'ferniesse :
Mêmes ys ; mèm'pètit' rond'tiesse,
Tout'crollée ; djusqu'a l'mèm'douc'voè.*

*C'est bi s'père à s'n'âtch' qué djè r'voè,
Djoli, rous'lant, blond comme èn féve...
Il est mourt, li, percé d'gènéve.*

GEORGES WILLAME.

LE VIEUX NIVELLES



LE GRAND MALGRAS

gager par des démarches personnelles à en respecter le caractère ancien. Et comme souvent le propriétaire ignore la valeur architecturale de son habitation et ne fait que suivre le « goût du jour », on a des chances de réussir. Pas toujours cependant.

Mais si un concours était établi chaque année, et une prime distribuée aux personnes qui auraient le mieux restauré et rétabli la façade de leur immeuble dans son état primitif, croyez-vous qu'il n'y aurait pas beaucoup d'amateurs !

La *Société Archéologique de Nivelles* ne pourrait-elle pas voter un crédit annuel pour l'établissement d'une ou plusieurs primes de ce genre ? Ce serait, me semble-t-il, faire un merveilleux emploi de ses fonds ! Et si ce crédit ne suffit pas, la *Ville de Nivelles* ne pourrait-elle pas y mettre aussi du sien ? Un jury, nommé par ces organismes et composé d'hommes de goût et d'archéologues Nivellois ferait chaque année une promenade en ville et décernerait les primes aux façades les mieux « traitées » pendant les 12 mois précédents.

Je cède mon « idée » aux intéressés. Qu'ils soient certains que c'est un moyen peu onéreux de rendre à notre ville l'aspect riant qu'elle devait avoir il y a quelques siècles.

Un crime !

Un crime va se commettre, qui peindra certes tous les Nivellois fervents admirateurs du passé de leur ville et de ses coins pittoresques : *pour cause d'utilité publique* (c. a. d. pour permettre aux automobilistes de faire du 60 à l'heure) on va exproprier une partie de l'*ancien Hôtel des Baillis*, rue de Charleroy.

On pourrait se contenter de ce qui serait suffisant, et rationnel, mais... trop simple et par suite non administratif, d'abattre le mur où se trouve la porte monumentale et de reculer le tout de quelques mètres. Le coin serait ainsi suffisamment dégagé.

Mais non, il faut, paraît-il, que toute la partie du bâtiment qui dépasse l'alignement formé par les immeubles situés plus haut, disparaisse ! Dieu sait pourquoi !

Il est réellement triste de voir tomber ainsi sous la pioche un à un tous les coins qui faisaient le charme de Nivelles. Que l'on bâtit en ligne droite les nouvelles rues et les artères des villes neuves, c'est permis ; là, il n'y a rien à enlaidir. Si les vieilles petites villes comme la nôtre ont été bâties avec des ruelles étroites et tortueuses, c'est que nos ancêtres avaient leurs raisons, et ils n'étaient pas plus bêtes que nous !

Quand donc verra-t-on cesser cette ère de

stupidité utilitarisme qui abat aveuglément tout ce qui se trouve sur son passage, qui renverse sans merci, et sans se soucier des œuvres d'art ni des souvenirs historiques, tout ce qui ne répond pas à ce qu'on appelle « le progrès », et qui aura bientôt chassé la beauté de nos villes !

Et puis, n'y a-t-il au monde que des faiseurs de lignes droites et des automobilistes ?

Les amateurs de Beau et les piétons tranquilles ne comptent donc plus ?

Nos félicitations

à M^{les} Gailly, qui viennent d'avoir l'excellente idée de faire nettoyer complètement la façade de la maison qu'elles occupent *Rue de Charleroy, 5*. Les travaux font entrevoir un résultat qui dépassera certainement les espérances.

L'GRIGNE-DINTS.

Nous recevons de Bruxelles l'article ci-dessous :

Un grand nombre de Nivellois auront lu avec plaisir et satisfaction, je n'en doute pas, que sous le titre de « Le Vieux Nivelles » (pourquoi le Vieux ?), « *L'Inradji* », inaugure ce

mois une chronique, où seront relatés tous les crimes de « lèse-beauté » qui ont été et seront commis envers et contre l'Esthétique de nos rues.

Serait-ce coïncidence, ou plutôt un cas très curieux de « télépathie » ? et, ma lettre à Maclote aurait-elle suggéré ou fait germer, cette belle et louable intention latente peut-être en « *L'Inradji* » ? J'en serais flatté, mais quoi qu'il en soit, je ne serais pas le seul à présenter au « Grigne-Dints » des félicitations pour sa très louable initiative. Il se trouvera à Nivelles, j'en suis certain, des Aclots aimant le beau, qui répondront à cet appel, car il est nécessairement utile de s'insurger contre le mauvais goût envahissant, détruisant de jour en jour les beautés de nos monuments, des habitations de nos rues.

Il est absolument intolérable de permettre au premier venu, d'imposer à ses concitoyens, son esthétique barbare et iconoclaste !

Ah ! si les artistes nivellois du temps passé le pouvaient, comme ils chasseraient de la ville ces criminels enlaidisseurs !

Plusieurs Aclots pourtant ont fait preuve d'un réel bon goût. « *L'Grigne Dints* » les cite comme exemple ; il est à suivre, la voie est donc tracée.

Il est vivement désirable que les Autorités ... compétentes mettent un peu plus de sévérité et... de bon goût ... alors qu'elles doivent intervenir et accorder des autorisations pour la construction ou la réfection des bâtiments.

Peut-être alors « *L'Inradji* » aurait-il moins à déplorer les enlaidissements autorisés qui se commettent dans nos rues.

Trop souvent, hélas ! il est profondément regrettable de le constater, le mercantilisme est la cause puissante des atteintes affreuses à la Beauté !

J'ai l'espoir que les efforts de « *L'Inradji* » ne seront pas vains, et dans quelques années le bon goût aura triomphé du mauvais goût en notre ville.

G. FROMENT.

Le prochain n° de L'INRADJI paraîtra le 9 juin.



Dernières cûtes.

L'Eclipe.

Ca n'a û duré longmin, mais o d-a tout d'mîme braumint d'visé. Djè cwés qu'on n'a jamais tant ravisé in air qué l'17 d'Avri, éyèt qu'i n'a ni ieu tant d'djins pou vîr l'anée passée l'comète ou bî co l'tour dè Belgique in aéroplane el djou qu'il a mauquî d'passer pa Nivelles.

Tout l'monde l'a vu a leu n-aije. Inu dins des lunètes bleusses, in aute dins des lunètes nwéres, in twézième dins des roudjes, les gamins dins des cus d'boutèyes, les photographes dins des vîs « clichés », les p'titès couturières dins des boquets d'loques, les sâlès djins dins les carreaux d'leus fègnèsses, les djins malins dins des globes dè lam pes à pétrole, les astrolomes dins des lunètes d'aproche yèt les ciens qui n'ont pou d'compteur dins n-in saya d'iau !..

Mais l'Eclipe put bî s'vanter d'd-avwé fait des rettes.

Mais l'pus drole, c'est l'ciène qui est-st arivéye à 'ne mesquine dè l'ruwe dè Mou.

Invié douze heures, èle astout in train a fé d-aler l'feu pou cûre èl' dinnér. Ta-n-in coup, Madame qui stout au djârdin avé in boquet d'nwér carreau, criye pa l'fègnèsse :

— « Abie Marie, venez vite, ça va être tout, vous ne verrez plus rien ! »

— « J'arrive, Madame, l'temps d'mète une « pèltéye » sur le feu ! »

Quand on est rintré pou mindjî, savez bî c'qu'on a vu ?

Marie s'avout abusé éy' à l'place dè mète ès' paltéye dè tchèrbon dèdins l'feu, èle l'avout tapé dins l'soupe !..

Là comint c'qu'a cause dè l'Eclipe, des bràvès djins ont d'vu r'serrer 'ne miyète leu blouque c' djotî là !

LARGAYON.

A la Dodaine.

Un bon point à l'humoriste qui a, l'autre jour, donné aux habitués de notre parc, l'occasion de se faire une pinte de bon sang grâce à ses avis ainsi conçus :

De fense de sasoir sur les bants !

Qu'eu pensent les partisans de la réforme de l'« orthographe » ?

Nous, disons le froidement, nous trouvons qu'ou devrait faire le buste de l'auteur et l'installer sur le piédestal qui portait jadis celui du mayeur Dangoneau.

On a représenté des gens, *en pied*, pour moius que cela . . .

M.

L'fièsse des « Bric-Broc ».

L'Société « *Nivelles Bric-Broc* » a d'né l'Sam'di 13 d'avri 'ne swèréye walone pou « *Nivelles-Attractions* ».

Il ont djuwé pou l'twésième coup les 2 pièches d'*Eloi Boncher* : *Pou in Bêche*, 'ne saquè d'gaiye yèt d'fourt djoli éyèt : *Les Vijins dè l'Roussète*, avé malheureus'mint des scènes dè cirque, come i d-a toudis — pouqué hou ? — dins les comédiyes walones in deus twés ac'.

Les acteurs savinn't foûrt bî leus roles éy' il ont djuwé vramint come i faut, principal'mint Zante Chonchon yèt Gèlique dè l'Roussète, ès' feume.

Durant l'z-entr'ac, l'orchèss' dè M Léon Tamine a djuwé on n'put mèyeux ses pus bias airs ; MM. Bosquet yèt Delhoux ont déclamé yèt chanté des saquè qui ont branmint plai à les djins.

Pou l'bal, come chaque coup douci, on a dansé yèt ri s'qu'à l'piquète du djou.

R. F.

Les Aclots ont ieu l'chance, l'autre djou, dè vîr ène saquè qu'i n'avinn't jamais vu, bî sûr : In homme a passé dins l'ville, à *tch'fau su 'ne vatche*, ène vatche avé 'ne selle su s'dos, co bî !

I faut dire étout qué ç'astout l'semaine dè l'éclipe. Adon ...

On recherche

activement depuis quelques jours, un

L'Éclipse



Les « nez en l'air » le 17 avril 1912 à midi.

individu qui s'amuse à simuler des attaques à main armée dans le bosquet de Bois Seigneur Isaac (route de Lillois). On peut obtenir des renseignements plus amples et son signalement détaillé, de la bouche même de ses dernières victimes, en s'adressant Café du Commerce, Grand'Place, tous les jours de midi à 1 h.

XXX.

A vendre, un magnifique cheval bleu, d'une espèce très rare répondant au nom de *Pauline*.

S'adresser *rue de Namur n° 15, à Nivelles*.

N. B. — La teinte résiste au lavage.

Pêché

dans un étang d'Ixelles, une carpe portant un *pince-nez appartenant à un Nivellois*.

Le Pince-nez est à la disposition de son propriétaire au bureau du journal.



Sondgeries d'in djoûne Floeu

1) On intind toudis dire : nos mindgeons trop, nos buvons trop pou vive, ça, c'est bi seûr.

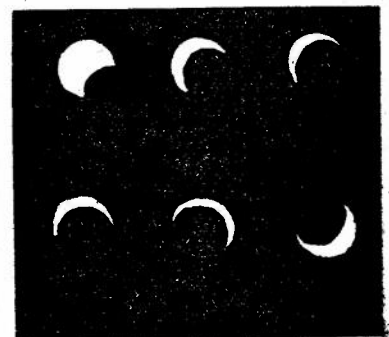
I d-a qui mindgeont éyèt buvons pou vive, çu qui est d'jusse, mais branmint vivont pou mindgî éyèt bwère. Etou on put leu dire qué leu courps est-st-ène passette ou bi in intounwère.

2) Quand 'ne bièsse n'a pus fangne ni swé ële sè dèstoûne du batche, l'homme pus avancé qu'ène bièsse, continue l'pus souvint a s'apower pa plaijî.

3) On dvrouit plainte in homme plangne, putoût qu' d'in rire. G. F.

L'ECLIPSE DU 17 AVRIL 1912

11h.15 11h.45 12h.7



12h.10 12h.13 12h.28

Les diverses phases du phénomène.

Photographies du Service astronomique de « L'INRADJI » à l'observatoire de l'Hamia Tchanson.

La publicité de L'INRADJI
C'EST DU RADIUM



A Camille du Duc

In djou deus p'tités fiyes intront à Camille du Duc avè in liârd.

— Volez candjî no liârd pou deus djigots, s'i vos plaît.

— Là, dist-èle Camille, in leu d'nant chaque in djigot.

— A c'te heure, i no faurout a chaque pou indjigot d'boules dégôme..

Eyèt Camille du Duc leus a d'né çu qu'èles demandinn't. MACLOTE.

En wagon

Su l'espresse du Bos d'Nivelles à Yututu, Pierre demande â s'vijn pouqué c'qué l'minisse a fait mette des sounettes dins les vwétures.

— C'est pou d'mander à bwère quand on a swé, dist-i l'aute.

Ça tchéyout bî ; Pierre qui a toudis l'goyi sêche, (pourtant i lé r' mouye à tims et heure), s'èrlève et satche in bouu coup.

El train stoppe. éyèt l'garde arrive sans feu sans haleïne.

— C'est ici qu'on a sonné ?...

— Wayne, garde, c'est mi, dist-i Pierre, appouërtez twès chopes !...

Q.

Advigna

— Em'diriz bî l'pus waute colone du monde ?

— ?...

— C'est l'colone vertébrale .. pace qu'èle est-st-â d'zeûr dé l'lune..,

Q.

Distraction

— « Batisse, dist-i l'aute coup l'Curé d'Moustieu à in payisan, Batisse, si vos savez dire in : Je vous salue, Marie, sans iesse distrait, sans avwér vo-n-esprit ailleurs qu'à l'prière, djè vos done in bia tch'vau ».

— « In tch'vau. Mossieu l'Curé ! D'aboûrd, i n'a pou d'imbrouye, ça va d'aler d'in d'bout s'qu'a l'aute,

tout parèye què d'sus des roulètes » !

I couminche ; mais v'la qu'au mitan de s'prière, i s'arète :

— « Mossieu l'curé, dist-i, c'qué dj'arai l'bride avè » ?

SPINASSE.

Trinette va l'aute coup a Omer, l'marchand d'oranges yèt li d'mande :

— « Omer, doniz-m' in cabu d'2 gros sous » ?

— « Oyî, m'fiye », respoud-i Omer, in li d'nant. Adon Trinette sans pus sondjî :

— « Combî, Omer » ?

SPINASSE.



Saquants cruèles pou les méd'cins

On d'intind souvint dès rettes, principâl'emint quand on pâle mala-dîyes.

L'aute coup, in payisan d'Baudé-mont vît trouver in docteur dé Nivelles, pou'ne saquè qui li fzout mau dédins s' tièsse éy- intré ses spales, minme qu'i pinsout qu' ç'astout in nêrf esketté,

L'méd'cin li d'mande :

— Ou est-ce que ça vous fait le plus mal, donc mon ami ?

L'aute, pou fé du malin, met s'magne a s'nuque éyèt respoud in françès :

— Ici, Mossieu l'Docteur, à l'anus.

Ca n'vaut ni l'ciène qu'in Aclot m'a raconté :

L'servante du mateur d'in p'tit vilâdje ni lon dé d'cî, avout v'nu à l'ville el djou què s'maisse astout moûrt. Il a d'ja saquants anées dé ça, seu. Come on li d'mandout çu qu'il avout yeu,

— Bî, dist-èle, on n'sait ni bî dé què ç'qu'il est voye ; l'docteur dit qu' c'est du diamète sucré !

Eyèt c'tel-cîle què d'ai intindu mi-même, i n'a n. lonmin..

On pârlout d'in home qu'on d'zout qu'on avout d'vu li fé ène opération.

— Wayne, dit-st-i yun dé l'ruwe dé Mon, c'astout fôur danj'reux a çu qu'on dit : *on li-z-a in'vé l' bassin !*

La'ne saquè què d'voûrous hî vîr ! Eyèt vous, Docteur ? Hazard qu'on li z-âra r'mî l'bassin d'nation Batisse in ratindant qu'l'aute fuche ertapé a nyeu !.. BOULI-BOUZI.



BIBLIOGRAPHIE

La Société de Littérature Wallonne vient de faire parvenir à ses membres la 2^{de} partie du tome XLVIII de son Bulletin : *Liber Memorialis* : 1856-1906. Ce volume contient, outre la relation complète des fêtes du cinquantenaire de la société, la 4^e édition de « *Tâti l'Perriqui* », le chef d'œuvre d'Edouard Remouchamps, augmentée d'un glossaire et d'un long commentaire linguistique par M^r Jean Haust, l'érudite secrétaire de la société. Comme introduction, une étude, par M^r O. Pecqueur et une bibliographie, par M. O. Colson.

P. C.

Wallonia, organe des Amis de l'Art Wallon, n° 3, mars 1912.

SOMMAIRE :

Emile Dupont, par M. F. Mailloux.

Jacques du Braucq, de Mons ; par M. J. Destrée, R. Dupierreux et H. Rousseau. — 9 gravures.

Trois chansons populaires ; par E. Closson.

Pages de chez nous : Dimanches ; par M. L. Jeanclair.

Intermédiaire wallon.

Chronique du mois ; par MM. O. Thiry et R. D. ; D. D. Brouwers et E. Fairon ; Pierre Deltawe ; Claude Genval, F. Pieltain et R. D. ;

Chronique des Amis de l'Art wallon.

Wallonia : n° 4 ; avril 1912.

SOMMAIRE : L'Influence de la Wallonie sur la Pologne, par M. F. Leu-ridant.

Un Poème wallon de « Jambé de Bois », par M. O. Grosjean.

La pierre de honte pour femmes que-relleuses par M. L. Darras.

Pages de chez nous : Poèmes par M. G. Guérin. *Intermédiaire wallon*.

Chronique du mois par MM. F. Mailieux, Carlot, Feller, Hennen, Deltawe, Dohy, Dupierreux, Genval, Ista, Smulders, Closson et O. Colson.

Chronique des Amis de l'Art Wallon.

BUREAUX : Rue Fond-Pirette, 142, Liège.

BWËSSE AUX LETTES

A M. VERLIBRE. — Vo nom s'i vos plaît, M. Verlibre ? Vos savez bi qu' nos n' mètons rî qui n' sârout nî signé. Ey' adon, vo 3^e couplet, c'est 'ne ré-clame; nos lè stich'rons in 8^e page si ... vos v'lez payî ! Hoûrmis ça, c'est foûrt djoli éyèt tout près parfait éyèt ... si nos'avons vo no, c' sâra pou l' mwès qui vît.

A M. Z. X. — P'as mal votre petite histoire, mais nous ne pouvons l'insérer : on pourrait y voir une allusion politique. Cela sort évidemment alors de notre programme.

CHRISTIAN WENMAEKERS

Accordeur-facteur de pianos

RUE SAINT ANDRÉ, 5, NIVELLES

Accordage et réglage de pianos, Harmoniums, Orgues Américaines, etc. — Atelier spécial pour la réparation générale et remise à neuf des pianos de tous facteurs. — Vente de pianos et harmoniums neufs garantis 15 ans, aux meilleures conditions de bon marché. — Pianos d'occasion. — Echange et location. — Accordage par abonnements.

— PRIX MODÉRÉS —

Ménagères soucieuses de vos intérêts,
APPROVISIONNEZ-VOUS A L'ÉPICERIE

F. PAULUS-DEPREZ

rue de Namur, 20.

Marchandises de première qualité.

PRIX MODÉRÉS

Remise de 5 p. c. toute l'année. — On porte à domicile.

Café du PÉLERIN

3, rue Sainte Anne

NIVELLES

Dégustation de la bière
triple d'Alost « SANITOR ».

12

Vital WAUTERS

ARCHITECTE

Boulevard de la Fleur de Lys, 4

NIVELLES



Anciennement

Faubourg de Namur.

13

Eh bi, les p'tits Aclots, avez d'ja assayi l' « Extra blonde » dé l' « BRASSERIE QUERTON » ? Autrémint courez ranmint dé cou-mander ène quartèlle ou bi ène douzaine dé boutéyes, yèt vos m' direz qué nouvelle.

« L'Inradji » recommande spécialement à ses amis, les commerçants qui possèdent une réclame dans ses colonnes.

Se fournir chez eux, c'est adopter une habitude dont on ne pourra plus se défaire...

« A la renommée des crèmes glacées »

Si vos volez dé l'boune crème,
Yèt tél'mint boune qué tout l'monde l'aime,
Allez têtous à JULIA,
Su l'TIENNE DES QUATTE SAYAS ;
Vos àrez la d'su commande,
Crème à l'vanille appétissante ;
In d'nant septante ciq centimes,
On vos l'pouërtra a domicile...

15

« L'Inradji » est dans son genre, le journal du monde qui paie le mieux ses rédacteurs. C'est pourquoi il est si bien informé. Abonnez-vous à « L'Inradji ».

PENSIONNAT COMMUNAL

ANNEXÉ A L'ÉCOLE MOYENNE DE L'ÉTAT ET A L'ÉCOLE INDUSTRIELLE DE

Péruwelz (Hainaut)

ÉTUDES COMPLÈTES

Immense succès dans les concours généraux
et aux examens d'admission
dans les administrations de l'Etat.

Pension : 430 francs.

DIRECTEUR : L. BURINAT-GODIN.

18

MAISON DE CONFIANCE

Vélos, Motos et Autos

ARTHUR MARCHAND-LEMAL

MÉCANICIEN-CONSTRUCTEUR

Grand'Place, Arquennes (Hainaut)

Réparations promptes et soignées. -- Prix modérés

Vélos neufs et d'occasion

Machines à coudre — Essences — Huiles
Carbure — Nickelage et Emaillage
à des prix défiant toute concurrence.

19

PIERRES BLEUES ET PIERRES BLANCHES POUR BATIMENTS

MOËLLONS, BORDURES, PAVEMENTS, MACADAM, BALLAST ET GRAVIER

Spécialité de Monuments Funéraires en tous genres

CHAPELLES ET CAVEAUX DE FAMILLE -- GRAVURES SCULPTURES

Joseph THEYS

44, rue de Bruxelles, 44, NIVELLES

Téléphone n° 44.

Marbres de toutes provenances — Cheminées de tous styles — Colonnes de salons
Mosaïques Romaines et Vénitiennes pour Vérandas, Vestibules, Terrasses, Magasins
GRANITS D'ECOSSE, DE SUÈDE, DE NORWÈGE, DES VOSGES ET DE BAVIÈRE
PRIX ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

22

PAUL DELVAILLE

DÉCORATEUR

1^{er} prix de l'Académie royale des Beaux-Arts
de Bruxelles.Entreprise générale de
peinture et de décoration.

Spécialité de décoration d'églises

PROJETS ET DEVIS GRATIS SUR DEMANDE

— 9, rue de Charleroi, NIVELLES. —

Fabrique et Magasin de Meubles en bois et en fer

— LITS ANGLAIS —

G. Richelot-Denayer

13, BOULEVARD DE LA FLEUR DE LYS, NIVELLES

MEUBLES MASSIFS

RICHES ET ORDINAIRES DE FABRICATION SOIGNÉE

Garnitures de salen. -:- Literics. -:- Laines extra du Pays

ARTICLES POUR CADEAUX 1

EXPOSITION HORTICOLE DE NIVELLES

prix de S. M. le Roi

LOUIS SAUBLENS

HORTICULTEUR — NIVELLES-EST

Garniture florale en tous genres. Spécialité
de bouquets, gerbes, couronnes,
garnitures de tables, etc.PLANTES ORNEMENTALES P^r JARDINS & APPARTEMENTS

Chrysanthèmes. - Raisins de choix.

Exposition permanente de plantes. 7

Papiers peints, riches et ordinaires. —
Lambris de style. — Véritable Lincrusta
« Walton ». — Passementeries. — Brode-
ries. — Tentures Modernes.**Auguste Durieux, fils**

TAPISSIER-GARNISSEUR

Faubourg de Namur, 56, Nivelles.

Stores, Rideaux, Brise-Vue, Accessoires. —
Tapis linoléum. — Toiles cirées. — Carpet-
tes. — Paillassons.Cercueils et chapelles ardentes
de 1^{re}, 2^e et 3^e classes. 8**E. TAMINE**

COIFFEUR-POSTICHEUR

Rue de Bruxelles, 8, Nivelles.

Salon pour la Coiffure de dames.

ENTRÉE PARTICULIÈRE

Seul dépositaire des « Lotions au Suc d'Orties »

Grand choix de rasoirs garantis à
l'essai ainsi que peignes, postiches et
parfumeries.

VISITEZ LES ÉTALAGES

Maison fondée en 1887 6

En' vos faites ni du monvais sang,

Yèt surtout n'berdèlez ni tant...

Pou vos pupes, cigares, cigarettes

Allez à l'rue d'Sougni, 8 au Débit hollandais,

Vos sàrez siervi come in rwé

Pa BONVALET...

GROS

DÉTAIL 5

Si vos volez yess bi-n-abiyi, allez a
l'grande maiso**Pasteels, Collet et C^{ie}**

RUWE DÈ MON, 14, A NIVELLES

yusqué vos trouverrez in grand chwé
d'costumes yèt d'pàrdessus tout faits,
à l'dèrnière moude, eyèt branmint
moins tchèr qué pa tous costés.

" Tissus., dé toutes les soûrtès. -:- " NOUVEAUTÉS., 3

Maïso d'Confiance

Si vos volez yèsse bi siervi, allez vir

à René Jacquet

NIVELLES, 5, RUWE DU HAUTMERCEON, NIVELLES

Vos àrez du bouïn pou wér dé
liàrds, yèt vos vîrez qu'dédins sesTCHAUSSURES, i d'a pou tous
les goûts. 2LAMPES DE POCHÉ. — Lampe « Osram »
Moteurs, Téléphone, Accumulateurs
LES ACCUMULATEURS
LA MAISON CHARGE

TÉLÉPHONE : NIVELLES, 46.

RUE DE MONS, 25, NIVELLES

J. Vandenkercckhoven
INSTALLATION ÉLECTRIQUE 12Si vos volez iess' bi rásé éy
auwér ène bèle tiesse allez à**LOUIS PILLOY**

COIFFEUR

ruwe Sainte Djédru, à NIVELLES

qui vos arindjra vo tiesse éyèt vo
bârbe au liméro iun.

FRICIONS. — COUP DE FER.

TRAVAIL SOIGNÉ. — PARFUMERIE. 16

MAISON

Hector Botte-Ollinger

HORLOGERIE

ORFÈVRETERIE BIJOUTERIE

RUE DE NAMUR

NIVELLES 14

L'Inradji est en vente chez :

Monsieur **Louis PATERNOTTE**, Rue Ste Anne.Monsieur **Arthur AGLAVE**, Rue Notre-Dame.

et au bureau du journal, Rue du Curat, 26

CYCLES - MOTOS - AUTOS

Armes, Essences, Huiles, Carburé

N'attendez pas le rayonnant soleil pour faire réparer
vos machines ;Adressez-vous en confiance au **mécanicien-constructeur**
breveté 30 années d'expérience :**J. CHARBONEL**

53, rue de Namur, Nivelles

qui vous fournira toutes les pièces nécessaires, nicke-
lage, émaillage à des prix défiant toute concurrence.Toujours en magasin grand choix de **vélos neufs** à
partir de 125 francs et machines d'occasion très avan-
tagées.

MACHINES A COUDRE

Machines à coudre à pied avec beau coffret, 2 tiroirs
et tous accessoires, garanties sur facture, au prix de
135 francs ; **Machines à la main** avec joli coffret et tous
les accessoires, au prix de 96,50 francs.

Atelier spcial de réparations de n'importe quel système 10

« L'INRADJI » : le journal des « Aclots avant tout ».